

The mute

Avec *the Artist*, la France s'est habituée à voir pleuvoir sur sa production cinématographique les récompenses nationales et internationales : et que je t'obtiens des Césars par-ci, et que je t'obtiens des Oscars par-là. Que de cocoricos ont retenti à l'annonce de cette pluie de récompenses s'abattant des étoiles sur nos sillons abreuvés du sang impur des ennemis des arts et de la liberté.

Il ne faudrait pas cependant que ce triomphe dans le domaine du septième art occulte d'autres succès remportés sur des terrains plus pragmatiques.

Ainsi une illustre aussi bien qu'inconnue académie managériale vient de poser sur un front français les lauriers de la meilleure DGRH du monde et de l'année. La meilleure, car ce front français est celui d'une femme.

En effet, Josette THEOPHILE, la bien nommée aimée des dieux, vient d'obtenir cette distinction.

Dans une coproduction associant le ministère de l'Education Nationale, celui de l'Enseignement Supérieur et, cela va sans dire, le ministère de la Culture, elle vient en quelques courtes années de supprimer avec une maestria et une fougue que les mauvaises langues jugeront dignes d'un meilleur usage, des dizaines de milliers de postes ! Les plus sanglants westerns, les plus terrifiants films catastrophes, les plus sauvages films de guerre n'ont jamais montré de telles hécatombes ! Non seulement une co- mais une super production en technicolor fortement hémoglobinisée !

Il est vrai que les vilains Egyptiens noyés dans les flots de la Mer Rouge des *Dix Commandements*, les pauvres GI massacrés pendant l'ascension des falaises d'Omaha Beach dans *le Jour le plus long* ou les Peaux-Rouges liquidés dans la prise de *Fort-Apache* se sont relevés après le tournage et sont allés manger un morceau à la cantine.

Mais avec Josette, un poste supprimé ne se relève pas. Jamais. C'est du travail figolé et définitif.

Dans sa grande modestie, Josette ne dit mot ; pas plus qu'elle ne répond aux courriers qui lui parviennent ; ou alors, si elle répond, c'est après avoir tourné et retourné si longuement sa plume dans l'encrier qu'elle ne peut déposer sur le papier qu'un gros pâté qui dissimule sa pensée. Le mystère reste donc entier.

Cette couronne en euros d'or montés sur dollars platinés ira rejoindre d'autres trophées, d'autres récompenses, d'autres prix reconnaissant les divers mérites de *the Mute* dans quelque débarras fermé à double tour.

Il y a dans tout cela quelques couronnes en papier, en pacotille, en toc.

Mais l'inventaire ne s'en fera que *post mortem* et Josette a l'avenir devant elle ...

En attendant, nous, les sans grade, les sans poste, les sans avenir inclinons nos têtes, chenuës ou non, devant la réussite de la RGPP incarnée avec tant de talent et de brio par l'étoile de *the Mute*.

The end